

# Sciences & pratique

## Animaux de rente

### >> Pharmacie

>> L'AUTEUR

**Valérie DUPHOT**

Rédactrice permanente à la DV

## Le bilan médicament, « complément indispensable du bilan sanitaire annuel »

**Une étude sur la mise en évidence des facteurs de variation de la consommation en médicaments des troupeaux bovins laitiers a été présentée lors des Rencontres sur les recherches sur les ruminants, le 5 décembre, à Paris. Elle a permis de dégager le montant annuel des médicaments prescrits et de connaître les principaux postes de médicaments.**

« Dans un contexte d'exigences accrues – nationale et européenne – concernant la traçabilité de l'usage des médicaments en élevage et de volonté de maîtrise des charges, la Fédération des éleveurs et vétérinaires en convention (Fevec) a mené une étude sur la mise en évidence des facteurs de variation de la consommation en médicaments des troupeaux bovins laitiers », a déclaré Philippe Sulpice (Fevec) lors des Rencontres sur les recherches sur les ruminants, le 5 décembre, à Paris. Il s'agissait de déterminer les situations de consommation élevée en médicaments et d'affiner les références pour l'activité de conseil et de formation en santé animale.

### Valorisation automatique des ordonnances

Cette étude a été effectuée sur 397 troupeaux de l'Ouest laitier rhône-alpin pendant la campagne laitière 2005-2006. Des éléments de description du système d'élevage (bâtiment, système alimentaire, race, SAU...) ont été collectés par questionnaires auprès d'éleveurs adhérents de groupes vétérinaires conventionnés.

Ont aussi été utilisés des résultats du Contrôle laitier et des indicateurs de l'activité des vétérinaires.

« L'ensemble de la prescription – délivrance des médicaments allopathiques est assuré par les vétérinaires », précise Philippe Sulpice. Les niveaux de marge de vente sont comparables.

Mis au point en 2002 par la Fevec, le bilan médicament est édité systématiquement car il est issu de la valorisation automatique de l'ensemble des ordonnances. « Il s'agit, à partir du classement des médicaments utilisés en trois strates – catégorie (curatif, préventif), famille (antibiotique, antiparasitaire...), sous-famille (antibiotique injectable...) – de produire douze indicateurs et neuf traceurs analytiques permettant notamment de connaître le coût en médicament par vache laitière et par unité d'intervention vétérinaire (UIV) », indique l'intervenant.

Une UIV est une unité de comptage et de pondération des effectifs prenant en compte le travail sanitaire probable des vétérinaires. Les résultats de l'éleveur sont comparés à une moyenne de groupe.

### 66 % de médicaments curatifs

Le montant annuel des médicaments prescrits s'élève en moyenne à 43,45 euros par UIV, soit 47,80 euros par vache laitière présente, avec des extrêmes de 5 à 119 euros. La proportion moyenne est de 66 % de médicaments curatifs. « Exprimés en euros par vache laitière, les principaux postes sont les antibiotiques injectables (7,27), les injecteurs intramammaires curatifs (5,53), les produits pour l'appareil génital (4,76), les injecteurs intramammaires préventifs hors lactation (5,37) et les antiparasitaires (6,85) », explique Philippe Sulpice.

Les facteurs mis en évidence pour expliquer les coûts en médicaments sont le groupe vétérinaire concerné, la production laitière, le nombre de visites vétérinaires par UIV par an et le taux d'actes curatifs. « Nous n'avons pas trouvé de relation avec le type de bâtiment, ni avec la taille du troupeau ou le rang moyen de lactation », souligne Philippe Sulpice.

### Des éléments objectifs pour le suivi sanitaire

« Dans l'analyse de la situation sanitaire globale du troupeau, le bilan médicament devient un complément indispensable du bilan sanitaire annuel. Il fournit des éléments objectifs pour le suivi sanitaire régulier des exploitations », conclut l'intervenant. « L'identification des facteurs associés à la consommation de médicaments permettra de comparer chaque troupeau par rapport à un groupe de référence aux caractéristiques plus proches et d'engager avec l'éleveur une discussion globale reliant les objectifs de production, les performances, l'impact sur la santé et les coûts directs et indirects du sanitaire ».

La Fevec poursuit son travail sur les facteurs de variation de la consommation en médicaments, « qui a toute sa place dans le contexte du décret prescription-délivrance ». ■



Il s'agit de déterminer les situations de consommation élevée en médicaments.